



# Note expresse

Nº 429 - Décembre 2016

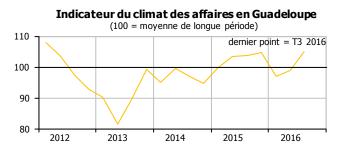


# Tendances conjoncturelles 3º trimestre 2016

# LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE

### Une amélioration sensible du climat des affaires

À fin septembre 2016, l'indicateur du climat des affaires progresse sensiblement (+5,9 points). Après avoir marqué le pas en début d'année, l'ICA s'inscrit désormais au-dessus de sa moyenne de longue période et s'établit à 105,0 points. L'appréciation positive portée par les chefs d'entreprise sur le trimestre passé explique principalement cette évolution. La composante de l'ICA relative au trimestre à venir corrobore cette amélioration de l'indicateur.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Dans un contexte de faible inflation et de marché de l'emploi encore stable, la consommation des ménages progresse au troisième trimestre. L'investissement des entreprises s'affermit et confirme la reprise amorcée le trimestre précédent. De même, les échanges commerciaux se redressent à fin septembre. Pour la fin d'année, les chefs d'entreprise augurent une activité favorablement orientée et font part d'intentions d'investir en hausse.

En dépit de signes d'amélioration perceptibles dans plusieurs secteurs, la situation reste contrastée. Conformément aux anticipations des chefs d'entreprise, l'activité touristique est plus dynamique. S'agissant des secteurs primaire et des industries agroalimentaires, les chefs d'entreprise sont moins optimistes mais l'activité reste favorablement orientée. Les résultats du commerce demeurent mitigés et la situation difficile dans le secteur du BTP où les chefs d'entreprise déplorent également un allongement des délais de paiement.

#### CARAÏBE : DES PERSPECTIVES PLUS FAVORABLES POUR LES ÉCONOMIES DÉPENDANTES DU TOURISME

Selon le FMI, les économies de la **Caraïbe** dépendantes du tourisme (Bahamas, Barbade, Jamaïque ainsi que les membres de l'Union monétaire des caraïbes orientales) devraient enregistrer une progression de leur PIB de 1,9 % en 2016. En revanche, dans un contexte de faible niveau des cours des matières premières, les économies exportatrices (Belize, Guyana, Surinam et Trinidad-et-Tobago) entreraient en récession : le FMI estime le recul de leur PIB à 1,4 %.

En **Jamaïque**, au deuxième trimestre 2016, le PIB croît de 1,4 % sur un an. Les conditions météorologiques plus favorables profitent au secteur primaire (+9,4 %), suivi par celui de l'électricité et de l'approvisionnement en eau (+5 %). L'activité progresse également dans le secteur de l'hôtellerie-restauration (+1,3 %), soutenue par l'augmentation des flux de touristes de séjour et de croisiéristes. Seules les industries minières et extractives sont en retrait (-1,9 %), pénalisées par la baisse de la demande américaine. Le taux d'inflation s'élève à 2,5 % à fin juin 2016.

À la **Barbade**, entre janvier et septembre 2016, le PIB progresse de 1,3 %, porté par le secteur de la construction (+5 %). Le secteur du tourisme est également dynamique (+3 %): à fin septembre 2016, les arrivées de touristes de séjour s'affichent en hausse (+5,7 %), en particulier ceux en provenance des États-Unis (+10,7 %). La banque centrale prévoit une croissance du PIB de 1,4 % en 2016.

Au deuxième trimestre 2016, la Banque centrale de **Trinidad-et-Tobago** prévoit une contraction du PIB de 8 % sur un an. Les difficultés des secteurs de la construction (-23,5 %) et de l'énergie (-12,6 %) pèsent sur l'activité économique. De janvier à septembre 2016, les productions de pétrole et de gaz naturel baissent respectivement de 10,4 % et 13,8 % en glissement annuel. À fin septembre 2016, le taux d'inflation s'élève à 3 %.

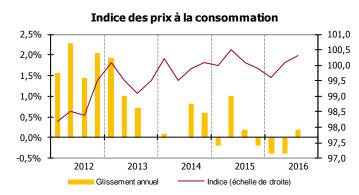
Sources : FMI (Regional Economic Outlook, octobre 2016), Institut statistique de la Jamaïque, Banque centrale de la Barbade, Banque centrale de Trinidad-et-Tobago.

#### Légère hausse des prix

Au troisième trimestre 2016, l'indice des prix à la consommation (IPC) s'inscrit en légère hausse à l'instar du trimestre précédent (+0,2%) après +0,5%.

La faible progression observée sur l'ensemble des postes de l'IPC, à l'exception des prix des services (-0,4 %), explique le maintien de l'inflation. Les prix de l'énergie augmentent de 0,8 %, impactés par la hausse des prix des produits pétroliers (+1,3 %). En parallèle, les prix de l'alimentation suivent la même évolution (+0,8 %).

En glissement annuel, les prix augmentent également de 0,2 %, impactés par la progression des prix des produits manufacturés (+0,6 %), de l'alimentation (+0,9 %) et des services (+0,9 %). Les prix de l'énergie restent toutefois en repli par rapport à l'année précédente (-4,9 %).



Source : Insee

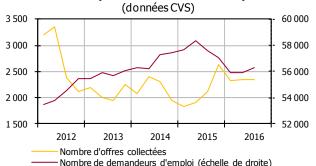
# Un marché de l'emploi atone

À fin septembre 2016, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie A (DEFMA) s'établit à 56 310. Il augmente de 0,6 % (CVS) par rapport à fin juin 2016. Le nombre d'inscrits âgés de moins de 25 ans et de plus de 50 ans progressent respectivement de 2,0 % et 2,9 %. À l'inverse, la situation des personnes âgées de 25 à 49 ans poursuit son amélioration : leur nombre parmi les DEFM A recule de 0,7 % (CVS) sur le trimestre.

Sur un an, la baisse du nombre de demandeurs d'emploi se poursuit (-2,3 %, CVS). Au niveau national, la tendance est similaire, affichant toutefois une diminution plus contenue (-1,7 %, CVS).

Le nombre d'offres d'emploi reste stable par rapport au trimestre précédent (+0,2 %, CVS) et poursuit sa progression en glissement annuel (+10,6 %, CVS).

#### Demandeurs d'emploi DEFM A et offres d'emploi collectées



Source : DIECCTE

#### Hausse de la consommation des ménages

Après avoir marqué le pas au deuxième trimestre, la consommation des ménages progresse.

À fin septembre 2016, les importations de biens destinés aux ménages sont orientées favorablement : les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer affichent des hausses identiques de 9,9 % (CVS). Seules les importations de produits agroalimentaires restent relativement stables sur le trimestre (-0,7 %, CVS).

Sur un an, les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer sont également orientées à la hausse (respectivement +9,3 % et +15,0 %, CVS), alors que les importations de produits agroalimentaires apparaissent en baisse (-4,6 %, CVS).

Les chefs d'entreprise du secteur du commerce interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'Iedom font toutefois état d'une activité peu dynamique au troisième trimestre.

#### Importations de biens destinés aux ménages



Source : Douanes, CVS IEDOM

## L'investissement s'affermit

Au troisième trimestre 2016, l'investissement confirme la reprise amorcée le trimestre précédent.

Les importations de biens intermédiaires augmentent de 5,2 % (CVS) par rapport au deuxième trimestre et de 1,3 % (CVS) en glissement annuel. De même, les importations de biens d'équipement progressent de 1,9 % (CVS) sur trois mois et de 0,5 % (CVS) par rapport au troisième trimestre 2015. À fin septembre, les chefs d'entreprise interrogés font globalement part d'intentions d'investir en hausse pour les douze prochains mois.

# Importations de biens destinés aux entreprises

(CVS, en millions d'euros)

180
160
140
120
100
2012
2013
2014
2015
2016

Biens d'équipement
Biens intermédiaires

Source : Douanes, CVS IEDOM

# Les échanges commerciaux se redressent

Après le recul observé en début d'année, les importations affichent un léger redressement sur le trimestre (+0,8 %, CVS). Cette augmentation tient principalement à la progression des importations de biens de consommation et d'équipement des ménages. Les importations de biens intermédiaires et de biens d'équipement des entreprises confortent cette évolution. En glissement annuel, les importations restent en baisse (-3,5 %, CVS) impactées par la diminution des importations d'énergie et de produits agroalimentaires.

Les exportations connaissent une évolution similaire. Elles s'inscrivent en hausse de 6,3 % (CVS) sur le trimestre en lien avec l'augmentation des réexpéditions de produits pétroliers et se contractent de 6,6 % (CVS) sur un an.

#### Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros) 750 90 ลก 650 70 550 60 50 450 40 350 30 2011 2012 2013 2015 2016 Importations Exportations (échelle de droite)

Source: Douanes, CVS IEDOM

# DES SIGNES D'AMÉLIORATION DANS PLUSIEURS SECTEURS

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture, au troisième trimestre 2016, l'activité poursuit sa progression, mais dans des proportions inférieures aux anticipations des chefs d'entreprises. Les charges d'exploitation et les effectifs s'améliorent sur le trimestre, tandis que les délais de paiement s'allongent et que la trésorerie se dégrade à nouveau. Les prix se stabilisent. Selon les chefs d'entreprise, l'activité resterait bien orientée sur le dernier trimestre de l'année.

Dans le **secteur primaire** et des **industries agroalimentaires**, si l'activité reste favorablement orientée, les chefs d'entreprise sont toutefois moins optimistes. Les exportations de produits agroalimentaires progressent de 62,5 % (CVS) sur le trimestre mais se contractent de 5,4 % (CVS) sur un an. Les exportations de rhum agricole et industriel restent mal orientées (respectivement -7,0 % et -16,2 % par rapport au deuxième trimestre, CVS). De même, elles diminuent en glissement annuel (-35,0 % et -30,2 %, CVS).

Les exportations de produits agricoles augmentent de 7,4 % (CVS) sur le trimestre et de 14,8 % (CVS) sur un an. Les expéditions de bananes suivent la même tendance, affichant une hausse de 4,5 % par rapport au deuxième trimestre 2016 (CVS) et de 20,6 % en glissement annuel.

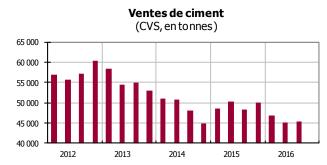
#### Expéditions de bananes à destination de l'Union européenne (données CVS) 25 000 60% 20 000 30% 15 000 0% 10 000 -30% 5 000 -60% 2014 2012 2013 2015 2016 Expéditions de bananes (tonnes) Glissement annuel

Source : CIRAD, CVS IEDOM

Conformément aux anticipations des chefs d'entreprise, l'activité dans le secteur des **industries**, au troisième trimestre, s'oriente à la baisse par rapport au trimestre précédent. Ils augurent une évolution similaire pour le dernier trimestre de l'année. En glissement annuel, les soldes d'opinion du secteur restent tout de même mieux orientés qu'en 2015.

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité dans le secteur du **bâtiment et des travaux publics (BTP)** montre des signes encourageants mais reste préoccupante. Une meilleure maîtrise des charges et des effectifs, ainsi qu'une orientation favorable de certains indicateurs quantitatifs corroborent cette progression. Les chefs d'entreprise déplorent toutefois, un allongement des délais de paiement, en particulier s'agissant des institutions publiques qui pèse sur la trésorerie.

Le nombre de permis délivrés pour la construction de logements neufs augmente de 16,3 % sur le trimestre et de 61,8 % sur un an. Les ventes de ciment sur le marché local progressent sur trois mois (+1,0 %, CVS) mais restent en repli sur un an (-5,8 %, CVS). Bien que la commande privée montre quelques points positifs, la faiblesse de la commande publique, dont le secteur est fortement dépendant, et l'allongement des délais de paiement, continuent de peser sur l'activité. Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité resterait atone au quatrième trimestre. Dans ce contexte, les effectifs salariés s'orientent à la baisse : -6,8% sur le trimestre et -6,3% sur un an. Depuis 2009, ils ont diminué d'un tiers, soit une perte de près de 3 500 emplois.



Source : Lafarge Ciments Antilles, hors Iles du Nord, CVS IEDOM

Comme aux trimestres précédents, l'activité dans le secteur du **commerce** demeure mitigée. Les délais de paiement continuent de se réduire. Les chefs d'entreprise font état d'une amélioration de leurs soldes de gestion (charges, trésorerie et effectifs) et d'une diminution des prix proposés. Le marché automobile perd de la vigueur, le nombre de véhicules neufs immatriculés diminue de 4,3 % sur le trimestre, bien que sur un an, le niveau reste supérieur à celui observé en 2015 (+3,2 %). Les professionnels anticipent une progression de l'activité au dernier trimestre.

Dans le secteur du **tourisme**, après la baisse observée le trimestre précédent, l'activité repart au troisième trimestre, conformément aux anticipations faites par les chefs d'entreprise interrogés à fin juin. À l'aéroport Pôle Caraïbes, le trafic aérien (hors transit) est stable sur le trimestre (+0,5 %, CVS) et poursuit sa progression sur un an (+7,8 % après +6,6 %, CVS). Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie progresse de 12,9 % par rapport au trimestre précédent et de 3,8 % en glissement annuel. Les professionnels du tourisme anticipent, pour le dernier trimestre de l'année, une activité favorablement orientée.

# Solde d'activité du secteur touristique (données CVS) 75 50 25 -50 2012 2013 2014 2015 2016 Solde passé Perspectives

Source : Enquête de conjoncture IEDOM

#### L'ACTIVITÉ MONDIALE MANQUE DE VIGUEUR

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, le taux de croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse par rapport à la précédente prévision, à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance en début d'année a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essoufflement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +3,2 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +1,4 % (CVS).

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir en 2016, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après 1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0.5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0.2 % au troisième trimestre 2016 (après -0.1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0.4 % après -0.2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE - données arrêtées à la date du 28 octobre 2016

#### Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Achevé d'imprimer : 23 décembre 2016 - Dépôt légal : décembre 2016 - ISSN 1952-9619